

À la Fête de la musique lausannoise, cinq idées pour ne pas se noyer dans les notes

Festival gratuit Le 21 juin, la capitale vaudoise promet 200 concerts et 1500 musiciens. Tout se goûte, mais quelques projets font saliver.

Francois Barras
Matthieu Chenal

Mille cinq cents musiciens, 60 scènes, 200 concerts et 50'000 personnes s'il fait beau – et il fera beau. La Fête de la musique lausannoise fête ses 30 ans comme l'une des principales franchises internationales de l'événement lancé en France par Jack Lang en 1982, adapté sous nos climats en 1995 par Yvette Jaggi.

Elle n'est pas la seule fête (*lire ci-dessous*) qui animera le canton de Vaud, ce 21 juin. Elle promet cependant une pléthore de propositions dont au moins 5 méritent qu'on s'y attarde. Ainsi de...

— **L'Orchestre Solstice**
«Pour les 30 ans de la Fête de la musique, il était important de monter un projet participatif qui intègre les institutions musicales dans la cité. D'où l'idée de réunir des musiciens amateurs et professionnels dans un même orchestre.» Guillaume Berney est un jeune chef d'orchestre bien connu dans le canton de Vaud. Le fondateur de l'Orchestre Nexus fait partie depuis plusieurs années du comité de la Fête de la musique de Lausanne.

L'Orchestre Solstice s'intègre dans les «projets spéciaux» et a pris deux ans pour germer. «Il s'agissait de trouver un partenaire pour encadrer les amateurs et les jeunes en formation. Le Sinfonietta a été le premier à répondre favorablement», indique Guillaume Berney.



L'Orchestre Solstice créé pour la 30e Fête de la musique répète sous la direction de Guillaume Berney. DR

Cette activité s'inscrit d'ailleurs idéalement dans la convention que le Sinfonietta a signée avec la Ville de Lausanne, avec à la clé des missions d'intégration sociale et d'actions pédagogiques, confirme Emmanuel Dayer, directeur exécutif du Sinfonietta: «Nous avons régulièrement fait des projets avec des élèves d'écoles de musique, mais c'est la première fois que nous réunissons des musiciens amateurs de niveaux et d'âges différents.»

Ce printemps, l'appel à candidature a bien fonctionné. Une trentaine d'amateurs ont été retenus pour s'associer aux douze

instrumentistes du Sinfonietta. Une sélection a été bien entendu nécessaire pour conserver l'équilibre d'un orchestre symphonique: «Nous avons eu beaucoup de violoncellistes et nous les avons tous pris. Un seul s'est retiré en cours de route. Par contre, sur les huit flûtistes qui ont postulé, nous n'avons pu en conserver que deux. Au final, le niveau global est très bon, l'enthousiasme est là, et nous avons bien panaché les âges, entre un clarinetiste de 12 ans, deux trompettistes de 15 ans et des retraités.»

Le programme a été construit autour d'œuvres du grand réper-

toire, festives et abordables. Le violon solo du Sinfonietta, Felix Froschhammer, sera soliste du «Concerto» de Mendelssohn et le chef Guillaume Berney, dirigera aussi l'ouverture «Coriolan» de Beethoven et des «Danses hongroises» de Brahms. Si le concert se déroule aussi bien que les répétitions, le chef compte reconduire l'aventure l'année prochaine. **Salle Paderewski, sa 21 (19 h)**

— **L'«Hymne à la nuit» de Rameau**
Lancement de la Fête le vendredi 20 juin en haut de la cathédrale. Une fois n'est pas coutume,

les festivités commenceront au soir du 20 juin par une prestation inédite au sommet de la cathédrale Notre-Dame, qui veille la cité depuis sept cent cinquante ans. L'«Hymne à la nuit» de Rameau y sera chanté par un chœur de huit musiciennes et musiciens de l'EVL et du Conservatoire, avant qu'il ne soit crié l'heure. (MCH) **Pl. de la Cathédrale, ve 20 juin, 21 h 55 et 22 h 05**

— **Grem's**
Sous le pseudo de Chatcon, il a dessiné le chat qui anime les visuels du festival. Sous le nom de Grem's, il passe aux platines. De son vrai nom Michael Eveno, l'artiste français a traversé plus de deux décennies de rap underground, avec 11 albums visitant les tempos du club comme les textures de l'avant-garde. À Lausanne, il accompagnera également les DJ Lil'Freak et Ricky Longeraie. **Pl. de la Louve, 21 h 45**

— **Cor des Alpes en 3D**
Le cor des Alpes, c'est la tradition. La 3D, c'est l'avenir. Pour malaxer les deux, le FabLab-Neuch de la Haute École Arc a développé un cor des Alpes imprimé en 3D. Logique. Pyxis Exploration Numérique présente l'affaire au cours d'une après-midi mi-conférence, mi-concert, au son de ce cor low cost fabriqué à partir de plastique recyclé. Sa sonorité serait étonnamment très bonne. Open source, chacun peut télécharger son cor. **CHUV, 15 h**

— **Namir aux Pionnières**
Histoire de famille, Namir unit ses talents dans un rock alternatif qui privilégie le clair-obscur et les envols contemplatifs. On devine des influences anglo-saxonnes solides chez le duo fondateur, Marion à la voix et Colin à la guitare, au front desquelles Radiohead prend pas mal de place, mais il y a de plus mauvais modèles! En quintette et en anglais, sur un piano ou une guitare, le groupe lausannois crée une musique bien à lui, que l'on savoure sur un premier EP sorti l'automne passé et sur scène, le 21 juin, à Lausanne. **Pl. des Pionnières, 16 h 30**

Et ailleurs dans le canton...
Est-ce l'effet des 30 ans lausannois? Rarement la Fête de la musique n'avait été célébrée dans autant de villes romandes, dont certaines, comme Nyon, se sont depuis longtemps imposées en concurrentes sérieuses de la capitale. Rebelote cette année, donc, avec une quinzaine de scènes partout dans la ville. Yverdon propose une trentaine d'artistes dans ses rues, Morges se distingue en commençant la fête dès le 19 juin. Vevey va au plus près de la philosophie de la Fête en enjoignant les musiciens à descendre jouer dans les rues, simplement. Montreux propose quelques concerts sur la Grand-Place de Clarens, Bex fait la fête dès 18 h 30 sur le préau des écoles, mais c'est l'intention qui compte.

«En 30 ans, le niveau artistique a beaucoup évolué»

Festival Chaque 21 juin depuis 1995, Lausanne célèbre la musique. Parole de directeur.

François Barras

La Fête de la musique, Julien Grimm est né dedans. En 1982, le Jurassien avait 5 ans et fréquentait une école maternelle parisienne, son père travaillant alors dans la capitale. Le 21 juin de cette année-là, sous l'impulsion du frétilant Jack Lang, ministre de la Culture socialiste, la France, ses parcs et ses jardins, ses salles de bal et ses cours d'école, ses trottoirs et ses terrasses, ses bocages et ses pâtures vrombissaient au son de la Fête de la musique, première du nom. Sans doute Julien Grimm a-t-il poussé la chansonnette en classe, avec ses petits camarades, les preuves manquent et les souvenirs sont flous.

Deux cents concerts

Comme une revanche sur l'histoire, l'actuel secrétaire général de la Fête lausannoise depuis 2021 va en orchestrer (pour une fois, la métaphore est très exacte) le 30^e round. Il y a du boulot: en une seule journée, ce sont 200 concerts sur 60 scènes à travers la ville qui vont mobiliser près de 1500 musiciens et entre 40'000 et 50'000 spectateurs selon la météo. Le principe n'a jamais varié, l'affaire se déroule le 21 juin, les artistes sont bénévoles (mais les techniciens défrayés) et la fête gratuite.

Julien Grimm, la Fête de la musique 2025 est-elle la même qu'en 1995?
Non, elle a grandi, tout comme la musique a changé – et Lausanne aussi! Dans le cadre des 30 ans, il y aura à la place de la Louve plusieurs projets spéciaux et une projection liée à la première édition, que la syndique de l'époque, Yvette Jaggi, avait organisée. Notamment un super joli film, hélas sans le son, où l'on reconnaît à peine la ville. On voit vraiment que c'était une autre époque. Cela dit, l'ambition était présente dès la première édition: on a retrouvé un programme officiel, qui était encarté dans «24 heures».

Pour autant, on a l'impression que la fête a gagné en popularité et en solidité sur le calendrier musical. Qu'elle est moins le grand rendez-vous d'un joyeux dilettantisme...
Je pense qu'il y a eu un gros travail depuis une dizaine d'années pour la rendre mieux structurée et ouverte à un maximum de scènes, notamment electro et rap, avec un regard avisé sur la jeune scène locale. On a aussi beaucoup travaillé pour faire venir les musiques traditionnelles, qui sont peu représentées le reste de l'année et qui provoquent une vraie curiosité. Le niveau des artistes a également augmenté. C'est une anecdote que

je tiens d'un des programmeurs de la Dolce Vita, le club rock de l'époque: toutes les démos qu'ils n'aimaient pas, ils les envoyaient à la Fête de la musique! (*Rire*)

Comment expliquez-vous que le niveau artistique a augmenté?
Les moyens technologiques permettent d'apprendre et de diffuser plus facilement sa musique. Sans avoir de tête d'affiche, on constate que beaucoup de musiciens amateurs ou en début de carrière se présentent avec un grand professionnalisme: ils font leur communication, leurs clips, ils ont des chansons bien produites et disponibles, etc.

Parlant de tête d'affiche, la fête en a-t-elle créé?
Elle a parfois reçu des jolis noms, liés au fait qu'un 21 juin peut tomber un lundi ou un mardi, quand des clubs sont fermés: les rappeurs californiens de Dilated Peoples ont ainsi joué au D! Club. Il y a eu aussi Zaz, que son label venait de signer et qui a vu la fête comme un bon moyen de concert promo. J'ai vu passer le nom de Double Pact, avec Stress. Pour l'anecdote, le Quatuor Sine Nomine avait ouvert la fête en 1995, et il jouera à nouveau cette année.

Entre trente ans, la philosophie de la Fête de la musique n'a pas changé?

La gratuité est toujours au centre. Les bars permettent de payer la technique et d'accueillir tout le monde dans de bonnes conditions – pour la première fois, nous allons couvrir toutes nos scènes en cas d'orage. Les musiciens sont bénévoles, on les défraie quand ils viennent de loin. Mais avec un budget de 400'000 francs, rassembler 1500 artistes qu'il faudrait rémunérer serait impossible. Chaque année, des discussions reviennent, des gens nous proposent de tout changer, mais n'ont jamais vraiment de solution.

Comment répartissez-vous les musiciens sur les 60 scènes du festival?
Nous avons divisé l'artistique en trois catégories musicales – classique et chœurs, jazz et musiques actuelles, musiques traditionnelles – avec de nombreux représentants des institutions locales, des écoles de musique, des clubs et festivals, des collectifs et des maisons de quartier pour la programmation. Nous avons également les «Street Stages» qui représentent bien les scènes alternatives. Cela nous permet de faire une répartition la plus pertinente possible.

Lausanne, sa 21 juin dès 9 h.
fetemusiquelausanne.ch

PUBLICITÉ



Mise au concours

Bourses artistiques 2026

Le Département des institutions, de la culture, des infrastructures et des ressources humaines (DICIRH), par l'entremise de la Direction générale de la culture (DGC), met au concours les Bourses suivantes:

- Arts visuels
- Ecriture et BD
- Jeux vidéo
- Musique (pluriannuel: 2026 – 2027)

Ces soutiens sont destinés aux artistes professionnels – personnes physiques et/ou morales.

Le requérant doit être domicilié ou avoir son siège social dans le canton de Vaud – ainsi que de solides attaches avec ce dernier et répondre aux conditions générales de participation.

Délai de candidature: dimanche 14 septembre 2025

Information (conditions générales) et dépôt des dossiers:
vd.ch/culture-bourses

Contact: 021 316 07 43 ou vaudculture@vd.ch